



A large, abstract graphic occupies the background, featuring thick, horizontal brushstrokes of red, white, and blue paint. The red paint is at the top and bottom, with white in the center. The blue paint is on the right side. The paint has a textured, dripping appearance with visible brushstrokes and splatters.

POLITIQUE CULTURELLE

MRC D'ACTON

TABLE DES MATIÈRES

Mot du préfet	4
Introduction	6
I-Qu'est-ce que la culture ?	9
II-La naissance d'une politique culturelle	10
Un exercice de vision stratégique	11
Le fruit d'un travail collectif	11
III-La région d'Acton en bref	12
Le contexte territorial, démographique et socio-économique	12
Le contexte historique	12
IV-La culture à travers le temps et nos grands personnages	18
V-Portrait et diagnostic de la vie culturelle actuelle de la MRC d'Acton	34
VI-La politique culturelle	52
Le positionnement culturel de la MRC et des municipalités de la région d'Acton	53
Philosophie d'intervention	54
Axes d'interventions	56
Orientations	56
Objectifs généraux	56
VII-Le rôle de la MRC et du CLD	60
VIII-La suite des choses : le plan d'action et le comité culturel permanent	62
Remerciements	64
Index des images	66
Crédits	67

PAGE COUVERTURE

Serge Lemoyne, Sans titre - Série Bleu-Blanc-Rouge, 1978, acrylique sur toile, 168 x 122 cm

© Succession Serge Lemoyne / SODRAC 2011 - Courtoisie de la galerie Simon Blais

ISBN

978-2-9812776-0-2 • Politique culturelle MRC d'Acton (pdf)

978-2-9812776-1-9 • Politique culturelle MRC d'Acton (version imprimée)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011



“ “ L'énergie culturelle et le foisonnement créatif (d'une) ville ne sont pas seulement nécessaires et utiles à l'économie, mais (...) ils façonnent son identité même et sa façon de se présenter au monde. ” ”

- Simon Brault, Le facteur C

MOT DU PRÉFET

En tant que préfet de la MRC d'Acton, je suis fier de vous présenter notre première politique culturelle. Il y a quelques années, un projet de politique culturelle a été porté au centre des intérêts et des priorités de la MRC. Nous avons réalisé que l'absence d'une telle politique faisait en sorte que plusieurs secteurs culturels n'étaient pas touchés par l'aide existante. Fiers de notre belle diversité culturelle, il était donc essentiel de s'assurer que tous les secteurs aient droit au même accompagnement. À ce constat, venait s'ajouter une volonté commune de développement socio-économique bien intégré.

Cette politique culturelle représente donc diverses orientations que la MRC a voulu se donner afin de guider nos interventions sur la scène culturelle et de mieux soutenir le CLD dans son travail de développement. Cette démarche, qui a été appuyée par l'ensemble des élus municipaux, se veut un projet rassembleur. Nous sommes certains que cette politique culturelle marquera un jalon important au chapitre du développement de la région en favorisant une vie culturelle riche et dynamique et, par le fait même, aura une influence sur le développement des sphères sociales, économiques et touristiques de notre région.

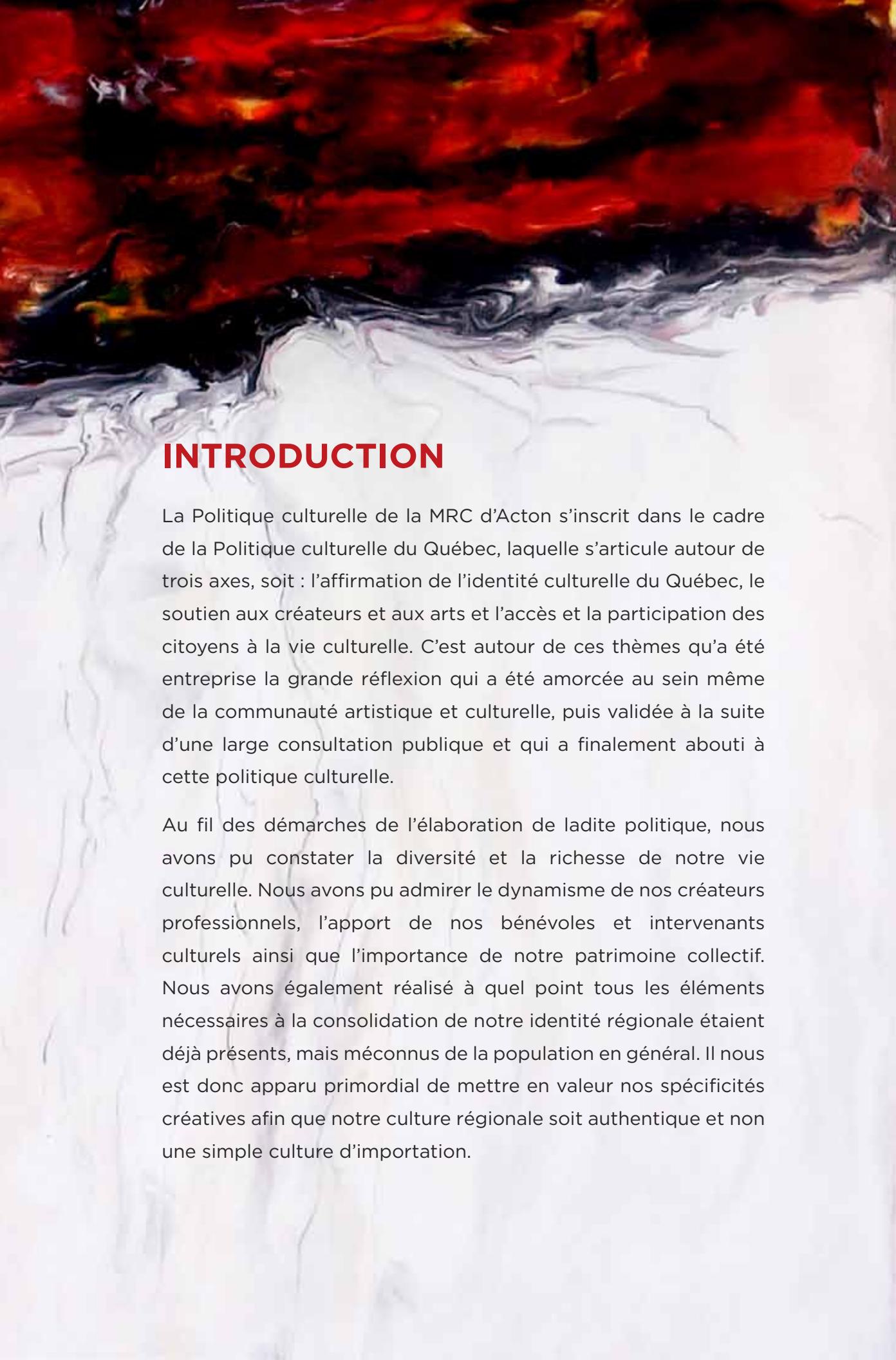
Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce long processus qui nous permettra assurément de consolider et de faire rayonner notre culture régionale!

Jean-Marie Laplante,
Préfet de la MRC d'Acton



“ ALORS QUE LES TENDANCES ÉCONOMIQUES PASSENT, LA CULTURE, ELLE, CRÉE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ET DE FIERTÉ QUI FAVORISE UN ESPRIT D'ENTREPRISE DURABLE, GAGE DE LA CAPACITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET D'AUTONOMIE DE NOS COLLECTIVITÉS URBAINES ET RURALES ”

- Jacques Matte et Éric Forest,
coprésidents de Les Arts
et la Ville



INTRODUCTION

La Politique culturelle de la MRC d'Acton s'inscrit dans le cadre de la Politique culturelle du Québec, laquelle s'articule autour de trois axes, soit : l'affirmation de l'identité culturelle du Québec, le soutien aux créateurs et aux arts et l'accès et la participation des citoyens à la vie culturelle. C'est autour de ces thèmes qu'a été entreprise la grande réflexion qui a été amorcée au sein même de la communauté artistique et culturelle, puis validée à la suite d'une large consultation publique et qui a finalement abouti à cette politique culturelle.

Au fil des démarches de l'élaboration de ladite politique, nous avons pu constater la diversité et la richesse de notre vie culturelle. Nous avons pu admirer le dynamisme de nos créateurs professionnels, l'apport de nos bénévoles et intervenants culturels ainsi que l'importance de notre patrimoine collectif. Nous avons également réalisé à quel point tous les éléments nécessaires à la consolidation de notre identité régionale étaient déjà présents, mais méconnus de la population en général. Il nous est donc apparu primordial de mettre en valeur nos spécificités créatives afin que notre culture régionale soit authentique et non une simple culture d'importation.

Afin d'arriver à l'épanouissement total de notre identité collective, il est primordial de consolider une vision intermunicipale de notre identité culturelle. Ce n'est qu'en faisant la promotion des traits de personnalité distincts de notre région que nous pourrons positionner cette identité, non seulement par rapport à la MRC et à ses municipalités, mais aussi à l'échelle régionale et nationale.

Cette identité culturelle commune et cette fierté régionale deviendront donc des facteurs de différenciation et d'affirmation de notre collectivité. Point d'ancre du développement social, économique et touristique, notre culture sera la force de notre identité.

Au fil des pages qui suivront, vous trouverez divers aspects de la réalité culturelle : l'importance de se doter d'une politique culturelle, la région par son histoire, mais aussi par sa situation actuelle, un portrait et un diagnostic des secteurs culturels et la Politique culturelle en elle-même avec ses axes, orientations et objectifs. Puis, nous tenterons de clarifier les rôles que seront ceux de la MRC et du Centre local de développement (CLD) dans le développement culturel de notre région. Finalement, pour que cette politique se traduise en actes concrets, les actions qui seront entreprises à la suite de cette démarche vous seront présentées.



QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

Avant d'aller plus avant dans cette réflexion, il importe de définir ce que nous entendons par « culture ». De façon générale, la définition anthropologique de la culture est la suivante :

« La culture est un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société. »¹

La culture se définit aussi par ce qu'elle apporte à l'individu d'abord, mais également à la société à laquelle ce dernier appartient. Ainsi, on sait depuis longtemps que les manifestations culturelles sont partie intégrante de la qualité de vie des citoyens, qu'elles participent au pouvoir d'attraction d'une région en stimulant son dynamisme et qu'elles stimulent la consommation commerciale de proximité. La culture joue aussi un rôle de premier plan au niveau de la construction de l'identité des communautés ainsi qu'au niveau de son épanouissement via son développement social, économique et touristique. Enfin, on connaît les bienfaits de la culture sur l'individu : elle favorise la sociabilité, la cohésion sociale, les identités fortes, le bien-être psychologique, l'élévation personnelle, la réduction des tensions personnelles, interpersonnelles et interculturelles, le développement de la créativité, etc. Pour toutes ces raisons, il est apparu opportun à la MRC d'Acton de se doter d'une politique culturelle.



LA NAISSANCE D'UNE POLITIQUE CULTURELLE

UN EXERCICE DE VISION STRATÉGIQUE

La Politique culturelle est une image claire des intentions de la MRC quant au choix de ses interventions futures dans le domaine culturel. L'ensemble de la démarche de l'élaboration de la Politique culturelle permet de dresser un portrait global des forces et des faiblesses de la vie culturelle de la région pour ainsi être en mesure de planifier, de structurer et de bien guider l'intervention de la MRC sur le plan du développement culturel.

La création d'une politique culturelle permet donc de définir une vision à long terme et d'arrimer les différentes politiques de la MRC afin de s'assurer que le développement culturel se fera en harmonie avec les autres sphères de développement (social, économique, touristique, etc.).

LE FRUIT D'UN TRAVAIL COLLECTIF

En 2007, la MRC d'Acton, désirant développer les secteurs culturels et touristiques sur son territoire, a demandé au CLD de la région d'Acton de procéder à l'élaboration d'un projet d'embauche d'une ressource professionnelle qui serait affectée au développement de ces secteurs, de structurer l'offre de services en matière de soutien et de développement de ces secteurs et d'établir les modalités d'accès à un Fonds d'initiatives culturelles (FIC) qui serait géré par le CLD par le biais du Comité d'investissement commun (CIC). À la suite de

l'obtention d'une subvention du programme « Villes et villages d'art et de patrimoine », une première conseillère en développement culturel et touristique a été engagée par le CLD en 2009, puis remplacée en 2010.

Durant plusieurs mois, la conseillère en développement culturel et touristique du CLD s'est activée à rencontrer les différents intervenants culturels de la région. À la suite de ces rencontres, le portrait culturel et le diagnostic de la région ont pu être rédigés. Il en est résulté la formation de **six comités culturels sectoriels** (lettres, arts visuels, arts de la scène, métiers d'art, histoire et patrimoine et loisirs et éducation). Plus d'une trentaine d'intervenants culturels de la région se sont prêtés à cet exercice. Les membres de ces comités avaient pour mandat de :

- fournir une expertise dans leur domaine d'activité afin d'aider la conseillère à dresser le portrait et le diagnostic le plus exact possible de leurs secteurs respectifs.

Après cette démarche, une **Table culturelle** a été mise sur pied afin d'aider la conseillère à élaborer un projet de politique culturelle. Le mandat des membres de la Table culturelle était de :

- fournir une expertise variée provenant de tous les secteurs d'activités culturelles et alimenter la discussion en regard du projet de politique culturelle;
- assurer une représentativité du milieu culturel durant les démarches de l'élaboration de la Politique culturelle : élaboration des orientations et des axes de développement à privilégier, mise en place de la structure de suivi pour la politique.

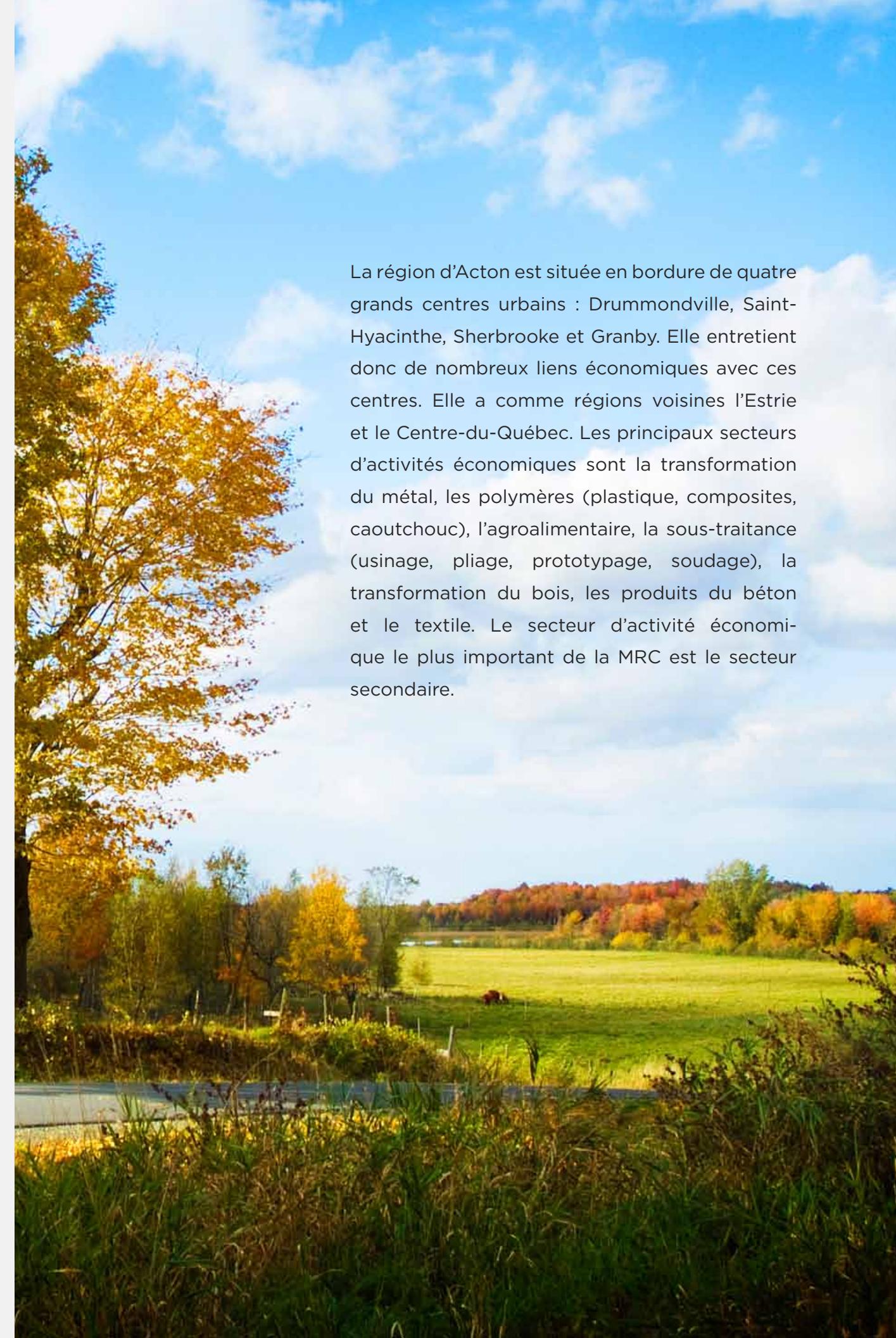
Enfin, par une large **consultation publique** en ligne, les citoyens de la MRC ont pu donner leur avis sur les orientations, les axes et les objectifs à privilégier dans ladite politique culturelle afin de s'assurer que les projets qui en seront issus leur ressemblent.

LA RÉGION D'ACTON EN BREF

LE CONTEXTE TERRITORIAL, DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

La superficie totale de la MRC d'Acton est de 578 km². Elle est à la jonction de deux régions physiographiques. La partie « ouest » est liée à la plaine du Saint-Laurent. Les sédiments de la mer Champlain y ont créé un sol riche, propice aux grandes cultures. C'est pourquoi 97 % de la superficie de la région est affectée d'un zonage agricole. Le secteur agricole est une des bases de l'économie de la MRC. La partie « est » est liée à la région du piémont appalachien. Les sédiments marins et glaciaires y ont créé un sol plus rocailleux et des massifs forestiers. Cette partie du territoire est constituée principalement d'érablières. La région est située dans le bassin hydrographique de la Yamaska et comprend plusieurs cours d'eau, dont la rivière Noire.

La MRC d'Acton fait partie de la région administrative de la Montérégie et est à son extrémité « est ». On y compte un peu moins de 15 500 habitants, répartis dans huit municipalités : Acton Vale, Saint-Théodore-d'Acton, Saint-Nazaire-d'Acton, Béthanie, Sainte-Christine, Upton, Roxton Falls et Canton de Roxton. La MRC d'Acton est la moins populeuse de la Montérégie. La plus grande partie de cette population est située dans la ville centre, Acton Vale (environ 7 500 habitants), qui est aussi le principal centre d'activités économiques et de services. Béthanie est la plus petite municipalité et compte 332 habitants.



La région d'Acton est située en bordure de quatre grands centres urbains : Drummondville, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke et Granby. Elle entretient donc de nombreux liens économiques avec ces centres. Elle a comme régions voisines l'Estrie et le Centre-du-Québec. Les principaux secteurs d'activités économiques sont la transformation du métal, les polymères (plastique, composites, caoutchouc), l'agroalimentaire, la sous-traitance (usinage, pliage, prototypage, soudage), la transformation du bois, les produits du béton et le textile. Le secteur d'activité économique le plus important de la MRC est le secteur secondaire.

J. B.



CONTEXTE HISTORIQUE

Les chutes de Roxton étaient déjà utilisées par les Amérindiens, probablement des Abénakis, comme lieu de rencontres commerciales bien avant l'arrivée des premiers colons sur le territoire de l'actuelle MRC d'Acton.

Sous le régime français, les terres en bordure du Saint-Laurent et de ses principaux affluents étaient surpeuplées et avaient largement été morcelées par les héritages successifs, mais la colonisation des vastes territoires de l'arrière-pays n'était pas encore entamée lorsque survint la conquête anglaise en 1760. En 1792, une proclamation ouvrait à la colonisation les 95 cantons du sud du Québec, situés entre la



frontière des États-Unis et les zones seigneuriales. C'est vers 1835 que les premiers colons s'établissent dans la région d'Acton. Bien que la population française ait toujours été plus nombreuse, la population anglaise et protestante était aussi présente au tout début, ce qui explique la présence d'églises protestantes.

L'abondance de bois comme la pruche, le pin, le chêne, l'érable et l'orme explique que des moulins à scie furent en activité très tôt dans la région. Les colons utilisaient les cendres des restes de bois pour en extraire les sels de potasse. Au fur et à mesure que la forêt était exploitée, l'agriculture gagnait du terrain. Elle est d'ailleurs toujours prédominante dans la région.

Au début de la colonisation dans la région d'Acton, un établissement se fit dans le township (canton) de Roxton. On misait sur les pouvoirs hydrauliques de la rivière Noire et, notamment, des chutes de Roxton Falls pour y assurer le développement des industries. La municipalité du Canton de Roxton fut érigée en 1855, suivie par la municipalité du village de Roxton Falls en 1863. Ce pouvoir hydraulique étant aussi présent à Upton, qui est situé à la jonction de la rivière Noire et de la rivière Saint-Nazaire (Duncan), la municipalité de la paroisse Saint-Éphrem-d'Upton y fut érigée en 1856, puis la municipalité du village d'Upton en 1878. Le territoire de Saint-Théodore-d'Acton a aussi été occupé très tôt, dès 1835, par des colons exploitant les ressources forestières.

L'arrivée du chemin de fer favorisa le développement d'Acton Vale, d'Upton et de Roxton Falls. Le Saint Lawrence and Atlantic Railroad, établissait la circulation entre Longueuil et Portland, Maine et passait par Acton Vale et Upton. Le South Eastern Railway, un tronçon du Canadien Pacifique, reliait Drummondville à Foster et passait par Acton Vale et Roxton Falls. Vers la fin des années 1850, un gisement de cuivre à teneur exceptionnelle fut découvert à Acton Vale et

rendit célèbre le nom de la ville dans les annales de la géologie. Par chance, la mine n'était pas à plus d'un demi-mille de la ligne de chemin de fer. La petite municipalité devint un point de mire et profita de la prospérité inattendue qu'apporta la « fièvre d'Acton », qui fit augmenter rapidement la population. Grâce à cet accroissement démographique rapide et malgré les protestations des habitants de Saint-Théodore-d'Acton qui tentaient, eux aussi, d'obtenir une érection canonique, la paroisse de Saint-André d'Acton fut érigée en 1859, puis la municipalité d'Acton Vale vit le jour en 1861. Saint-Théodore-d'Acton n'obtint gain de cause qu'en 1864. D'ailleurs, la même année marquait la fin de l'essor minier d'Acton Vale, au moment où on avait épuisé les ressources de la mine. En 1989, le Canadian Pacific mit fin à ses activités sur le tronçon reliant Drummondville et Foster.

C'est en 1888 que les colons de la « pointe d'Acton », qui étaient partagés entre les paroisses de Saint-Fulgence de Durham-Sud, de Saint-André d'Acton et de Saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls, et qui se plaignaient de l'éloignement des lieux de culte et du mauvais état des routes pour s'y rendre, obtinrent eux aussi leur propre paroisse qui porte depuis le nom de Sainte-Christine. Les résidents éloignés de Saint-Éphrem-d'Upton demandèrent aussi l'érection d'une mission à Saint-Nazaire-d'Acton. Puisqu'il y avait à cet endroit des colons depuis une trentaine d'années et que leur nombre justifiait une nouvelle paroisse, on leur en accorda une en 1894, en détachant une partie des territoires alors desservis par les paroisses de Saint-Éphrem-d'Upton, Saint-Théodore-d'Acton et Saint-Germain-de-Granham.

En 1915, après avoir reçu une requête de familles catholiques d'une portion du Canton d'Ely demandant l'obtention d'une paroisse, Monseigneur Paul Larocque acquiesça. En 1917, la paroisse L'Enfant-Jésus d'Ely vit le jour. En 1920, la municipalité du Canton-D'Ely-

Partie-Ouest fut constituée. Ce n'est qu'en 1962 que cette dernière adopta le nom de Béthanie.

La Municipalité régionale de comté d'Acton fut constituée en 1982, à la suite de l'adoption de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme du gouvernement du Québec. Cette loi venait abolir les anciens conseils de comté. Le territoire de la MRC fut par la suite modifié en 1989.

En 1998, la municipalité de Saint-Éphrem-d'Upton fut fusionnée à celle du village d'Upton. Ce fut aussi le cas de Saint-André-d'Acton et de la ville d'Acton Vale, qui se regroupèrent en 2000.



LA CULTURE À TRAVERS LE TEMPS ET NOS GRANDS PERSONNAGES

Dans le cadre de cet exercice et afin de mettre en valeur certaines réalisations culturelles qui ont eu une influence sur la région, nous avons choisi de vous présenter, de façon non exhaustive, différents personnages que nous avons découverts et redécouverts au fil de la lecture des sources historiques portant sur notre histoire.

RÉVÉREND LOUIS CAMPBELL WÜRTELE ET LE CERCLE LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

Soulignons la présence, à Acton Vale, du pasteur anglican Louis Campbell Würtele, à compter de 1862, époque où quelques 300 protestants habitaient le canton d'Acton. On lui doit notamment l'organisation d'un cercle littéraire et scientifique affilié à la société Agassiz des États-Unis et à la *Commission scolaire dissidente* d'Acton. Il veilla aussi à la construction de l'église Saint Mark's que l'on peut toujours admirer à Acton Vale.

La lignée du pasteur Würtele compte aussi d'autres personnes marquantes pour la région. Notons les petites-filles du révérend, Rhona et Rhoda Würtele qui, après avoir été nommées athlètes féminines du Canada en 1944, firent partie de l'équipe canadienne de ski aux Jeux olympiques d'hiver de 1948. La génération suivante devait voir naître la célèbre danseuse et chorégraphe Margie Gillis, fille de Rhona, qui jouit d'une carrière internationale. De même que son frère, Christopher Gillis, qui a aussi laissé sa marque comme danseur et chorégraphe.



Margie Gillis



LES LEDOUX, GAUTHIER, DESLANDES, CHEVANELLE, ARTISANS D'UNE LONGUE TRADITION MUSICALE

S'ils ne furent pas les premiers à faire vivre la musique dans la région puisque Acton Vale comptait déjà une petite fanfare en 1865, les Ledoux, Gauthier, Deslandes, Chevanelle, et combien d'autres musiciens, ont laissé leur marque dans l'histoire du *Cercle musical Acton Vale* fondé en 1908. Au fil des années, la culture musicale prit une place de plus en plus importante dans la vie des citoyens; la musique se fit rassembleuse et la population s'y identifia. Bien que le Cercle musical fut dissout en 1966, faute de relève et de financement, la culture musicale demeura bien présente dans la région.

De nombreux événements et manifestations musicales ponctuèrent notre histoire culturelle : la *Fanfare des frères maristes d'Upton* fondée en 1887, le *Corps de tambours et clairons* du collège Saint-André en 1910 qui devint le *Corps musical* de l'école secondaire Saint-André en 1956, le 24^e *Festival des fanfares amateurs* qui se tint à Acton Vale en 1964, l'*Harmonie de la Polyvalente Robert-Ouimet* fondée en 1972, la *Fanfare d'Acton* en 1975, l'*Union musicale Acton Vale*, dirigée par Michel Laliberté, dans les années 1990, etc. Ces quelques exemples démontrent bien la longue tradition musicale de la région.

JOSEPH ERNEST NEPHTALI DUFALT, ALIAS WILL JAMES (1892-1942)

Ernest Dufault, natif de Saint-Nazaire-d'Acton, entra au temple de la renommée des *Nevada Writers* en 1991 et à celui des *Great Westerners* du *National Cowboy and Western Heritage Museum* en 1992. Après avoir étudié l'art visuel à San Francisco, le célèbre cowboy écrivit 26 romans westerns dont il réalisa les illustrations. Plusieurs de ses livres furent traduits en danois, suédois, néerlandais, russe, yougoslave, slave, japonais et contribuèrent à faire connaître la culture western dans le monde entier. En plus d'être un illustrateur et un auteur, il fut aussi acteur, cascadeur, cowboy de rodéo et éleveur. Le rayonnement de cet artiste continue encore grâce à un musée qui lui est consacré, à Val Marie, en Saskatchewan, à différentes sociétés comme la *Will James Society* et la *Will James Art Company*, à un film de Jacques Godbout à l'ONF ainsi qu'à plusieurs biographies et à de nombreuses expositions.



Permission de la Will James Art Co. Billings, MT. USA.

AURAY BOULAY ET LE THÉÂTRE À ACTON VALE

Malgré les années dynamiques qui devaient suivre, l'histoire théâtrale d'Acton Vale ne commença pas sur une note très gaie. En 1861, *Les fourberies de Scapin* y fut présentée, ce qui attira les remontrances du curé de l'époque. En réponse à cette réaction, les amateurs de théâtre s'en prirent à la cloche de l'église en coupant sa corde. En 1863, le conseil du village d'Acton Vale donna la permission aux *Amateurs d'Acton Vale* de tenir leurs représentations dans la salle municipale, au deuxième étage du marché public. L'année suivante, la compagnie française de théâtre de New York y donna une représentation. Quelques années plus tard, on rénova cette scène et on y ajouta un rideau d'avant-scène peint par Ozias Leduc.

Auray Boulay, sa famille, Raoul Blanchard et leurs amis regroupèrent les artistes de la région sous le nom de la *Troupe du vieux marché*, qui devint plus tard *Le Cercle*. De 1930 à 1950, on présenta régulièrement des pièces de théâtre dans l'édifice du centre-ville. Dans les années 1940, la *Chorale mixte*, sous la direction de Daniel Johnson, secondé par Marie-Paule Boulay, se joint à cette troupe pour offrir à la région les *Soirées artistiques*.

Après la démolition du marché, le *Théâtre Acton* prend la relève. Cinéma appartenant à monsieur Alcide Sicard, le *Théâtre Acton* ferme ses portes en 1981 pour opérer ensuite sous le nom de *Théâtre Nouvelle vague* pendant quelques années.

De cette branche des Boulay sont aussi issus les musiciens, chanteurs et acteurs : Albina, Aristide, Emma, Albia, Albinie, Dalila, Zéphir et Hector Boulay. Les générations suivantes verront naître Michel Boulay, fondateur de la Fanfare d'Acton et du *Dixieband* et aussi très impliqué dans la *Société d'histoire de la région d'Acton* et Gilbert Boulay, qui est peintre et sculpteur. La famille Boulay a marqué le développement culturel de la région de génération en génération.



À L'AFFICHE CE SOIR : IVANO LE MAGICIEN !

De cette tradition théâtrale émergea un autre artiste important pour la région : Ivanhoe Fortier, ou Ivano de son nom de scène. C'est Auray Boulay qui donna le goût à Ivano de monter sur les planches en l'invitant à se joindre à la Troupe du vieux marché. Il en fera partie pendant quinze ans. C'est sur cette scène qu'Ivano le magicien fit ses premières illusions. Lorsque cette troupe se démembra, Ivano mit sur pied un spectacle annuel, « As-tu vu la revue ? », qui fut présenté les dix années suivantes.

Si Ivano fut comédien, sa carrière ne s'arrêta pas là. Il fut aussi metteur en scène, souffleur, responsable des décors, musicien, imitateur, dessinateur commercial, peintre, écrivain et photographe. Il fut affilié à *l'International Brotherhood of Magicians* à partir de 1933. En 1939, il présenta ses tours de magie à la télévision américaine dans le cadre de l'exposition internationale de New York. Il était aussi diplômé de la *New York School of Photography* et, en 1952, a été nommé personnalité de l'année du Journal de bord de l'*International Brotherhood of Magicians*, section québécoise. Il fut aussi à l'origine de la *Société des peintres du mercredi* en 1978. En 1983, ce magicien autodidacte qui a eu une carrière bien remplie a publié ses mémoires.

LÉA LOIGNON GUILBERT : LE JOURNALISME AU MILIEU DU 20^E SIÈCLE

Léa L. Guilbert fut une des pionnières du journalisme à Acton Vale. De 1954 à 1969, elle écrivit pour *La Pensée de Bagot et de la région*, journal qui avait été fondé en 1951. Elle était secondée par Ivanhoe Fortier pour ce qui est de la photographie. D'autres journaux avaient précédé la parution de *La Pensée*, notamment *La revue d'Acton*, *L'Éclaireur du St-André*, *La revue de par icitte* et *Le Val d'Acton*.

Mme Guilbert écrivit aussi pour *Le Courier de Saint-Hyacinthe*, *La Tribune de Sherbrooke* et *La Voix de l'Est* de Granby. Femme dynamique, elle s'impliqua auprès de plusieurs organismes du milieu et fut nommée membre honoraire de la Société d'histoire des six cantons, aujourd'hui Société d'histoire de la région d'Acton, à qui elle a légué un fonds d'archives. En 1959, elle rédigea l'album historique qui marquait le centième anniversaire de la paroisse Saint-André d'Acton.

MARIE-PAULE R. LABRÈQUE ET L'HISTOIRE DE LA RÉGION

Marie-Paule Rajotte LaBrèque a reçu une formation universitaire en histoire et fut rapidement considérée comme une spécialiste de l'histoire des Cantons-de-l'Est. Elle a été membre de la *Société canadienne d'histoire de l'église catholique*, a siégé au *Conseil des Arts du Canada* et a fait partie du *Conseil de la culture de l'Estrie* ainsi que de nombreux autres organismes culturels, artistiques et historiques. Elle est l'auteure de nombreux articles publiés dans le bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, le *Dictionnaire des Parlementaires du Québec*, le bulletin *Les six cantons* et dans d'autres publications consacrées à l'histoire.

En 1977, elle a été présidente fondatrice de la Société d'histoire des six cantons et a aussi fondé, avec l'aide de Laurette Cadieux et d'Huguette Desmarais, la *Bibliothèque municipale d'Acton Vale*. On doit à Marie-Paule R. LaBrèque et à Albert Rémillard l'album historique publié à l'occasion du 125e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-André d'Acton.



SERGE LEMOYNE, « L'ENFANT TERRIBLE DE L'ART CONTEMPORAIN »

Serge Lemoyne a étudié à l'École des Beaux-arts de Montréal dans les années 1960. En tant que « précurseur de l'art moderne épuré », il a contribué à faire évoluer la peinture québécoise et c'est pourquoi il est maintenant mondialement reconnu comme le peintre québécois le plus important des années 1970. En plus d'avoir participé à divers événements d'art engagé, il fut l'un des premiers artistes peintres du Québec à travailler à l'aide d'un ordinateur. On associe beaucoup le nom de Serge Lemoyne à sa période « bleu, blanc, rouge », qui fut inspirée par l'équipe de hockey les *Canadiens de Montréal*.

En 1987, la *Fondation Serge-Lemoyne* s'est donné le mandat de restaurer la maison du peintre et de la transformer en lieu de création où un atelier serait mis à la disposition des artistes. Ce projet fut abandonné, faute de fonds et la maison fut incendiée en 2000.

Trois ans après sa mort, survenue en 1998, la Ville d'Acton Vale, via la *Société culturelle et artistique de la région d'Acton* entamait les travaux d'aménagement d'un parc commémoratif sur les lieux de la maison Lemoyne, déclarée par la Cour supérieure du Québec « œuvre d'art en progression ». Ce parc, inauguré en 2002, fut finaliste au *Prix Aménagement 2002 Télé-Québec Les Arts et la Ville*.

JEAN-PAUL SAINT-AMOUR ET LE MUSÉE SAINT-AMOUR



Pour sa fille Suzanne, Jean-Paul Saint-Amour fut un « ramasseur-collectionneur », un « historien intuitif » autodidacte et un « animateur-conteur-musicien ». Pendant de nombreuses années, il amassa plus d'un millier d'objets hétéroclites : objets agricoles anciens, objets d'usage domestique, objets artisanaux, etc. Bien épaulé par son épouse, Aline Lamarche Saint-Amour, il commença à faire visiter son « musée » de façon informelle dès 1974. À compter de 1980, il organisa des visites pour les écoles grâce auxquelles les enfants pouvaient se familiariser avec les objets de la vie courante d'autrefois

et avec les installations agricoles : granges, laiterie, étable, fumoir, etc. Une visite dans un boisé de pins en voiture à foin et quelques airs de musique à bouche complétaient la sortie scolaire.

Jean-Paul Saint-Amour était un passionné qui prenait plaisir à partager l'histoire par ses objets et était fier de son héritage patrimonial. Cet animateur-conteur intéressa à l'histoire et au patrimoine de nombreux jeunes et moins jeunes ainsi que les membres de sa propre famille. Ainsi, sa fille Suzanne est peintre, mais fut aussi la directrice de la *Société du patrimoine religieux du diocèse de Saint-Hyacinthe* et travaille, encore aujourd'hui, à remettre en valeur la collection d'objets de son père.



LA SOCIÉTÉ DE LA GARE LUTTE POUR LA SAUVEGARDE DE NOTRE PATRIMOINE

Au début des années 1970, la forte diminution des voyageurs entre Montréal et Sherbrooke entraîna le retrait du train de passagers qui desservait ces destinations. La gare d'Acton Vale, construite en 1904, fut alors menacée de démolition. En 1977, devant cette menace, l'*Office culturel et touristique d'Acton Vale*, OCTAV, dirigé par Gaétan Chevanelle, a organisé une campagne de sauvegarde de ce bâtiment patrimonial, *Gare au Patrimoine*. C'est la même année que fut fondée la Société d'histoire des six cantons.

En 1979, la *Société de la gare inc.* fut créée afin d'assurer la sauvegarde et la restauration de la gare, reconnue comme « lieu historique national du Canada » en 1976. En 1983, débutaient les rénovations subventionnées par le gouvernement fédéral, sous la supervision du président de la Société de la gare, Albert Rémillard. À la suite d'un examen par des spécialistes de l'École d'architecture de l'Université de Montréal, le bâtiment dut être soulevé afin de couler des fondations lui ajoutant, du même coup, un sous-sol. On conserva les matériaux d'origine, sauf le recouvrement de la toiture et les planchers; 2 300 pieds carrés de boiseries originales furent décapés, ce qui demanda 9 620 heures de travail acharné.

LE DIXIEBAND DE LA FANFARE D'ACTON

Fondée en 1975, la Fanfare d'Acton a participé, pendant une trentaine d'années à de nombreux événements culturels à Acton Vale et à l'extérieur. Elle a par exemple, participé comme fanfare de rue au Festival d'été de Québec pendant cinq ans, tandis que son Dixieband, fondé en 1977, se produisait à la Porte Saint-Jean et sur d'autres scènes du Festival. Les principaux musiciens du *Dixieband* étaient Gaëtan Chevanelle, Michel Boulay, André Bergeron, Yvon Archambault ainsi que Rémy et Luc Beaugrand. Le *Dixieband* a été présent à une infinité d'activités de notre région; il a joué, entre autres, au Théâtre de la Dame de Cœur à ses débuts à Roxton Falls et pendant de nombreuses années à Upton lors des soirées clôturant la saison théâtrale.

FERNAND BERNARD ET LE CHŒUR HORIZON DE LA BASSE MONTÉRÉGIE

Fernand Bernard est titulaire d'un baccalauréat en musique de l'Université Laval. Passionné de musique, c'est par ses talents d'auteur-compositeur, interprète, directeur musical, pianiste, arrangeur et chef de chœur qu'il se distingue. À titre de compositeur et arrangeur, il a travaillé, entre autres, pour le *Cirque du Soleil* et le *Théâtre de la Dame de Cœur* d'Upton.

En 1990, il fonde avec Gilbert Boulay le *Chœur Horizon de la Basse Montérégie*, qu'il dirige pendant sept ans. Dès sa naissance le chœur s'est installé à Saint-Théodore-d'Acton sous l'aile du maire Yves Gauthier qui en faisait partie. Son répertoire était très varié : chants classiques, folkloriques, extraits d'opéras, gospel, pièces humoristiques, compositions sur mesure de Fernand Bernard, etc. Ce chœur a eu jusqu'à 96 choristes et a été très dynamique dans la région. Il a à son actif deux disques, « Coule comme rivière » et « Voilà Noël ». Il a participé au *Festival Mondial du Folklore de Drummondville*, au *Festival d'art vocal* de Trois-Rivières, avec l'*Orchestre Symphonique de la Montérégie*, au 20^e *Téléthon de la paralysie cérébrale* et à de nombreux concerts en Montérégie. Les spectacles du *Chœur Horizon de la Basse Montérégie* furent très appréciés et attirèrent chaque fois de nombreux amoureux de la musique en plus de développer les compétences musicales et la passion des nombreux choristes de la région qui en firent partie au fil des ans.



MARIE VILLENEUVE LAVIGUEUR ET MASQU'ARCAD

L'auteure et poète Marie Villeneuve Laviguer fut l'instigatrice et directrice générale de l'organisme sans but lucratif *Masqu'Arcad*, qu'elle fonda en 1989. Ce camp-école à vocation artistique fut le premier camp de vacances en théâtre du Québec. Unique en son genre, *Masqu'Arcad* acquit rapidement une réputation solide. Pendant treize ans, plusieurs milliers de jeunes de cinq à quinze ans, de partout au Québec et même de l'extérieur, vinrent à Saint-Théodore-d'Acton s'initier au théâtre par les différents outils artistiques mis à leur disposition : la confection de masques, les techniques de fil de fer, le trampoline, le trapèze, la jonglerie, la magie, l'écriture, la mise en scène, la confection de décors, les cours d'interprétation et de chorégraphie. À la fin du séjour, les jeunes artistes en herbe présentaient un spectacle dont ils étaient les créateurs et les acteurs, mettant en valeur leurs talents, sous des thèmes qui variaient chaque saison : culture et légendes amérindiennes, auteurs québécois, culture africaine, etc. Les cours étaient donnés par des artistes professionnels et les activités récréatives du camp de vacances étaient supervisées par des animateurs. Certains des jeunes qui sont passés par le camp de vacances *Masqu'Arcad* se sont par la suite dirigés vers des carrières dans le domaine des communications ou des arts. *Masqu'Arcad* recevait également des jeunes handicapés et un volet théâtral avait été ouvert pour eux, appelé « Les masques rieurs ».

LA SOCIÉTÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE DE LA RÉGION D'ACTON

Pendant plus de quinze ans, la *Société culturelle et artistique de la région d'Acton*, la SCARA, créée le 8 juin 1994, marqua la vie culturelle de la région et eut comme objectif de créer une unité au chapitre des arts et de la culture au sein de la MRC.

Cet organisme à but non lucratif, œuvrant pour la promotion des arts et de la culture, fut l'instigateur de plusieurs projets tels que les *Mardis culturels*, les *Journées culturelles*, les *Contes magiques*, l'*Atelier régional des artistes et artisans* (ARAA), la *Place Serge-Lemoyne*, les *Mardis Bons Spectacles*, l'implantation de *Radio-Acton*, la *Station d'ART* et l'événement provincial *Fascin'Art*. Pendant de nombreuses années les membres de la SCARA ont tenu, dans le temps des Fêtes, une boutique cadeau où l'on pouvait se procurer des œuvres d'art et des pièces d'artisanat locales.



ALDO DRUDA ET LE BLUES

Aldo Druda, amateur et fin connaisseur de blues, contribua grandement à faire connaître ce style de musique dans la région d'Acton et même au-delà et fut impliqué dans divers projets. Il avait à cœur la promotion des artistes de blues négligés par les grands réseaux médiatiques. Ainsi, à partir de l'an 2000, il devint reporter pour le *Net Blues* et le *Net Blues Radio*. Il fut aussi animateur d'émissions portant sur le blues pour *CFID Radio-Acton* et d'autres postes radiophoniques à Windsor, à Bécancour, à Halifax en Nouvelle-Écosse et à Toronto. Ses émissions sont encore diffusées sur la plupart de ces chaînes. De 2003 à 2009, il a participé chaque année au gala *Lys Blues*, où il fut en nomination en 2010 comme diffuseur blues de l'année. Il fut le contact québécois pour la radio collective franco-qubécoise *CRB Radio Blues*. Il a aussi favorisé la carrière de plusieurs artistes, dont ses enfants, Vincent et Tina.

Aldo Druda a aussi été connu pour son implication en tant que président de *Radio-Acton*, vice-président des *Productions artistiques de la région d'Acton* (PARA), secrétaire des *Mardis Bons Spectacles* et vice-président du *Centre d'interprétation de l'horticulture de la Montérégie*.

RICHARD BLACKBURN : 35 ANS EN RÉGION

En 1976, après avoir fait des études en option-Théâtre au Collège Lionel-Groulx et des études théâtrales à l'UQAM, Richard Blackburn quitta Montréal afin de mettre sur pied un théâtre d'expérimentation et de création. Se décrivant lui-même comme un « régionaliste convaincu », il rêvait d'un théâtre qui se laisserait influencer par la nature, fondé sur une scénographie éclatée et qui diffuserait la culture auprès d'un nouveau public. Accompagné de quelques amis, il s'installe au *Camping de L'Île*, dans le Canton de Roxton. Les deux premières années, ce jeune directeur artistique et son équipe testent leur public en présentant plusieurs types de pièces. En 1978, la jeune troupe de théâtre doit changer d'endroit et s'installe alors à Upton, sur un site patrimonial abandonné et vandalisé. Ils devront le squatter pendant dix ans avant de pouvoir enfin signer un bail. Après avoir retroussé ses manches et rénové l'endroit à l'aide de plusieurs compagnons, Richard Blackburn monte un spectacle de marionnettes géantes sur l'eau. C'est alors que se produisit son « Big Bang artistique » : un nouveau concept théâtral venait d'être créé !

Richard Blackburn délaisse alors le théâtre psychologique pour un théâtre allégorique. Il continuera à monter des pièces à l'extérieur, asseyant les spectateurs dans une cave à ciel ouvert et déployant ses marionnettes autour du public. Suivront plusieurs autres innovations telles que les bretelles chauffantes, système qui fut breveté dans les années 1990, le développement de la « marionnettique », un programme de formation et de conditionnement physique pour marionnettistes, un harnais de manipulation, une scène sur 280 degrés, etc.



PORTRAIT ET DIAGNOSTIC DE LA VIE CULTURELLE ACTUELLE DE LA MRC D'ACTON



HISTOIRE ET PATRIMOINE

Les noyaux patrimoniaux de certaines des municipalités sont très riches. Cette richesse est à faire valoir auprès des citoyens et des gens de l'extérieur. La MRC a identifié neuf ensembles patrimoniaux dans son schéma d'aménagement révisé (SAR) comme territoires d'intérêt historique et culturel. Souvent caractérisés par les résidences d'architecture ancienne concentrées autour de l'église, ces ensembles sont situés à Acton Vale, Upton, Roxton Falls, Saint-Nazaire-d'Acton et Sainte-Christine. La région compte un lieu historique national : la Gare d'Acton Vale, qui vient de vivre une deuxième restauration.

Les églises de la région ne dépassent pas la cote D (moyenne), mis à part l'église Saint-Ephrem qui est cotée C (supérieure), ce qui ne permet pas de les classer parmi les édifices à préserver par

le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF). Le manque de ressources financières a eu raison de la fermeture de l'église de Béthanie, de l'église anglicane de Sainte-Christine et met en péril l'église catholique de Ste-Christine.

Comme la superficie du territoire de la région d'Acton est à 97 % affectée par un zonage agricole et que les premiers colons se sont installés ici pour faire de l'agriculture, ce patrimoine agricole est riche, mais n'est pas mis en valeur. Les industries ont aussi contribué à l'essor de la région, mais leur histoire est peu documentée.

Plusieurs fêtes et anniversaires de village favorisent la transmission du patrimoine vivant. Les municipalités ont profité de leurs anniversaires de fondation pour faire paraître des livres sur leur histoire.

Il n'y a qu'un musée dans la région, le *Musée St-Ephrem* à Upton qui repose uniquement sur le travail des bénévoles. Celui-ci se consacre à l'histoire de la vie religieuse du XIXe siècle et à l'histoire de la municipalité d'Upton.

La présence de la *Société d'histoire de la région d'Acton* (anciennement la Société d'histoire des Six Cantons) permet de conserver de la documentation et contribue à observer le passé. Plusieurs fois par année, les membres publient le bulletin de la Société d'histoire de la région d'Acton, par lequel les citoyens peuvent découvrir l'histoire de leur région.

FORCES DU SECTEUR « HISTOIRE ET PATRIMOINE »

- Noyaux patrimoniaux riches dans certaines municipalités
- Présence d'intervenants visant la préservation de l'histoire et du patrimoine

CONTRAINTE DU SECTEUR « HISTOIRE ET PATRIMOINE »

- La survie incertaine de plusieurs églises et presbytères
- Le peu de restauration et de mise en valeur des bâtiments patrimoniaux
- Le manque de documentation sur notre patrimoine
- Le manque de formation des comités consultatifs d'urbanisme (CCU) et des inspecteurs en bâtiments pour la préservation des caractéristiques architecturales des bâtiments patrimoniaux
- Le manque de sensibilisation, d'accès à la formation et à l'information de la population à la rénovation patrimoniale adéquate
- L'absence de spécialiste sur le plan de la préservation du patrimoine bâti
- La souplesse de la réglementation pour la préservation du patrimoine architectural
- La dépendance des corridors panoramiques aux activités agricoles
- Le manque de sensibilisation sur la protection des corridors panoramiques
- Le manque de connaissances et la faible sensibilisation en ce qui a trait à l'histoire de la région
- Le peu de ressources financières publiques disponibles pour la mise en valeur du patrimoine et de l'histoire
- Le manque d'études sur le plan du potentiel archéologique du territoire



ARTS VISUELS

La région d'Acton compte plusieurs artistes créateurs professionnels en arts visuels, dynamiques et avec des styles originaux. Relativement connus de la population de la MRC, ces artistes exposent et vendent davantage à l'extérieur de la région. La région compte beaucoup d'artistes non professionnels, particulièrement au niveau de la peinture, puisque des cours de peinture se donnent dans plusieurs municipalités du territoire. La Polyvalente Robert-Ouimet et son programme à concentration artistique (Moz'art) favorisent aussi la création d'artistes non-professionnels chez les jeunes.

Il n'y a qu'un regroupement d'artistes sur le territoire. Ce dernier, les *Amis de la culture de Sainte-Christine*, regroupe des artistes des arts visuels, des métiers d'art et des artisans professionnels et non-professionnels. De plus, un petit groupe d'artistes peintres professionnels travaille ensemble sur divers projets et offre un circuit d'ateliers d'artistes.



visuels. L'été, l'église de Sainte-Christine et le Bureau d'accueil touristique offrent des expositions d'art. Certains commerces et organismes offrent aussi aux artistes d'exposer sur leurs murs. Certains organismes ont des ententes de prêts d'œuvres d'art et un organisme a une entente de location d'œuvres d'art avec les artistes locaux. La Bibliothèque d'Acton Vale expose parfois des œuvres d'art, mais ne provenant pas souvent d'artistes de la région. Il n'y a pas d'agent d'artiste, de consultant en arts visuels, de lieux de production collective et de marchands d'art dans la région. Plusieurs organismes organisent des activités culturelles en arts visuels, principalement autour des *Journées de la culture*. Cependant, l'offre culturelle est éparsée sur un grand territoire.

La région a un grand potentiel de développement inexploité autour de la notoriété et des traces laissées par le peintre Serge Lemoyne.

FORCES DU SECTEUR « ARTS VISUELS »

- La grande expérience et l'originalité des artistes de la région
- La possibilité d'accéder à une formation artistique en dehors des écoles
- Le nombre d'artistes créateurs professionnels
- Le nombre d'artistes non professionnels
- La notoriété et les traces laissées par Serge Lemoyne

CONSTRAINTES DU SECTEUR « ARTS VISUELS »

- Le faible taux d'acquisition ou de mise en valeur d'œuvres d'art des artistes professionnels locaux par les entreprises et les organismes de la région
- Le manque de sensibilisation sur le plan de la consommation culturelle locale
- Le manque de lieux de diffusion reconnus pour les artistes de la région
- La difficulté d'attirer les médias locaux aux lancements officiels
- L'essoufflement des bénévoles dans les regroupements d'artistes
- La difficulté de conjuguer implication bénévole et temps de création

MÉTIERS D'ART

Il y a plusieurs artistes et artisans des métiers d'art d'expérience et dynamiques disséminés sur l'ensemble du territoire. Ainsi, que ce soit au niveau de l'ébénisterie, du vitrail, du tricot, de la courtepointe, etc. presque tous les domaines des métiers d'art traditionnels sont représentés. De plus, certains artistes se distinguent par leur originalité et/ou leur unicité (*Tipi des vents, la Carde à laine, Créations du cœur*, etc.). Plusieurs artistes des métiers d'art de la région participent à diverses expositions à l'extérieur de la région pour vendre et faire connaître leurs produits.



Certains artistes et artisans ouvrent leurs ateliers au public. Il y a trois lieux de production en métiers d'art (*l'Atelier du tournant, l'Atelier Es'Art, l'Artisanerie*) qui permettent au public d'aller y créer, principalement dans le cadre de cours et qui vendent des produits de métiers d'art et du matériel d'artiste. Il y a différents *Cercles des fermières* dynamiques sur le territoire qui pratiquent et enseignent certaines techniques des métiers d'arts anciens. *Les Filles d'Isabelle* sont aussi présentes.

FORCES DU SECTEUR « MÉTIERS D'ART »

- La grande expérience et l'originalité des artistes et artisans des métiers d'art de la région
- La possibilité d'accéder à une formation en métiers d'art en dehors des institutions scolaires

CONTRAINTE DU SECTEUR « MÉTIERS D'ART »

- Le faible taux d'acquisition ou de mise en valeur d'œuvres d'art des artistes en métiers d'art professionnels locaux par les entreprises et les organismes de la région
- Le manque de sensibilisation sur le plan de la consommation culturelle locale
- Le manque de lieux de distribution reconnus pour les artistes et les artisans en métiers d'art de la région
- L'absence de regroupement pour les artistes et les artisans en métiers d'art
- Le manque de protection contre la copie des produits de métiers d'art

ARTS DE LA SCÈNE

Il y a plusieurs artistes de la scène professionnelle au niveau des auteurs, compositeurs, interprètes et musiciens. Différents styles musicaux sont couverts. Il pourrait y avoir davantage de promotion de nos artistes professionnels. Il y a peu d'acteurs et de danseurs professionnels sur le territoire. Il y a deux groupes amateurs en art dramatique.

Les Productions artistiques de la région d'Acton (PARA) offrent plusieurs spectacles professionnels par année à la *Salle Laurent-Paquin*, située dans la ville centre. Les artistes qui y sont présentés viennent majoritairement de l'extérieur. Les PARA parrainent le projet *Cinévasion* qui permet à des jeunes de se former en techniques de scène et qui présente des films à faible coût à la population locale. Les films présentés sont généralement des films américains.

Il y a plusieurs événements musicaux qui attirent les citoyens et les visiteurs. Les Mardis Bons spectacles ont lieu l'été, sont gratuits et présentent, entre autres, des artistes de la région. *Le Show de la rentrée*, qui revient annuellement, est de plus en plus un produit d'appel pour la région et présente des artistes québécois connus. Le *Festival Country-rétro* présente principalement des artistes de l'extérieur, mais il souhaite donner plus d'emphase à nos talents locaux. D'autres événements comme le *Festival du Porc de Saint-Nazaire*, le *Festival des Moissons de Saint-Théodore* et la *Foire agroalimentaire de la région d'Acton* présentent aussi des spectacles musicaux.



La présence d'une radio communautaire, Radio-Acton, est un plus et pourrait être un des moyens envisagés pour augmenter la promotion des artistes locaux.

La région compte un joueur majeur au niveau des Arts de la scène : le Théâtre de la Dame de Cœur (TDC). Installé depuis 35 ans dans la MRC d'Acton, la Société Culturelle du Lys inc., Théâtre de la Dame de Coeur enr., s'impose comme un important centre de recherche, de création, de production, de diffusion, d'animation et de formation. À partir d'une dramaturgie symbolique et allégorique, la compagnie a développé une expertise unique en fabrication de marionnettes, en techniques de manipulation et en différentes intégrations multimédias sophistiquées. Travaillant en scénographie éclatée, le TDC permet de créer des spectacles pouvant s'adapter à des environnements divers. Conjuguant comédiens et marionnettes surdimensionnées, les spectacles s'adressent principalement à une clientèle familiale désirant explorer l'imaginaire. Plus de 20 000 personnes par année assistent à la pièce du TDC présentée à Upton.

Se basant sur son expertise, le TDC a développé diverses méga-productions, créées sur mesure, qui ont été jouées à travers le monde (Japon, Singapour, Norvège, New York, Mexique). Le TDC offre une formation adaptée à l'organisation de ces grands collectifs événementiels avec bénévoles ainsi qu'une formation pour apprendre la manipulation des marionnettes géantes.

FORCES DU SECTEUR « ARTS DE LA SCÈNE »

- La facilité à obtenir une formation musicale en dehors des institutions scolaires
- La grande expérience, l'originalité et la diversité des artistes de la région au chapitre de la musique
- La présence d'infrastructures de diffusion
- La présence de formation pour amateurs en dehors des écoles secondaires
- La renommée internationale du TDC et de ses créateurs
- L'unicité du produit du TDC
- Le nombre élevé de visiteurs au TDC, ce qui assure une belle visibilité à la région
- Création de spectacles du TDC sur mesure adaptés à divers environnements

CONSTRAINTES DU SECTEUR « ARTS DE LA SCÈNE »

- Le manque de sensibilisation sur le plan de la consommation culturelle de la population de la région
- La forte compétition de Saint-Hyacinthe, Drummondville et Granby en ce qui concerne la diffusion de spectacles professionnels
- Le bassin de population restreint
- La méconnaissance des lieux de diffusion sur le territoire
- La difficulté d'attirer des commanditaires d'envergure pour les diffuseurs et l'essoufflement des petits commanditaires
- Le financement du TDC



LOISIRS ET ÉDUCATION

La région compte beaucoup d'artistes non professionnels. La musique est présente dans la région depuis longtemps et on compte la présence d'intervenants de qualité (*Musiqu'arts, Musiphonie, École de musique du presbytère, Studio Art et musique*). La *Polyvalente Robert-Ouimet* offre un nouveau programme à concentration artistique (programme *Moz'art*). Ce programme offre davantage de cours d'arts plastiques, de musique et d'art dramatique que le programme régulier. Cependant, il ne prévoit pas de formation pour certaines disciplines artistiques (ex. : danse, arts médiatiques). La Polyvalente Robert-Ouimet s'implique au niveau du réseau régional de *Secondaire en spectacle*. Les activités organisées par la vie étudiante permettent de diversifier l'offre culturelle jeunesse.

La ville d'Acton Vale a conclu une entente avec les municipalités environnantes afin que leurs citoyens bénéficient de l'offre de loisirs de la ville centre. Les services culturels et sportifs de la ville d'Acton Vale proposent des cours de peinture, de musique (via *Musiqu'arts*), de danse et un club de lecture et souhaitent diversifier leur offre de services culturels. Malheureusement, il arrive que certaines activités soient annulées faute d'inscriptions. Ils éprouvent aussi de la difficulté à trouver des personnes ressources pour donner certains cours.

Les autres organismes de loisirs locaux offrent surtout des activités sportives. Ainsi, il y a peu de ressources monétaires réservées uniquement aux loisirs culturels sur le reste du territoire, il y a donc peu de matériel permettant la tenue d'activités culturelles. Roxton Falls, Canton de Roxton, Upton et Béthanie ont une entente avec Granby pour bénéficier de tarifs spéciaux pour utiliser les équipements culturels et participer à des activités.

À Upton, le *Centre d'Interprétation des Marionnettes Baroques - Desjardins* (CIMBAD) est, entre autres, le musée des productions passées du *Théâtre de la Dame de Coeur*. En plus de mettre en valeur des marionnettes à la retraite, le CIMBAD crée des marionnettes adaptables au besoin de son service d'animation. Lors de réservations de groupes, les participants apprennent à manipuler les marionnettes et peuvent créer un court spectacle en groupe. Plus de 10 000 personnes par année s'y rendent. De plus, le CIMBAD fait partie du *Répertoire culture-éducation* ce qui permet aux écoles qui désirent organiser des entrées éducatives (tournée découverte) ou un projet-École d'être subventionnées par le programme *La culture à l'école*.



FORCES DU SECTEUR « LOISIRS ET ÉDUCATION »

- Le grand nombre d'intervenants ayant la possibilité d'offrir des activités culturelles
- Le dynamisme de l'enseignement au chapitre de la musique, de l'art visuel et de l'artisanat
- Les immobilisations et les équipements d'Acton Vale et d'Upton

CONSTRAINTES DU SECTEUR « LOISIRS ET ÉDUCATION »

- La faible offre d'activités culturelles dans certaines municipalités de la MRC
- Le peu de ressources monétaires réservées uniquement aux loisirs culturels
- La réalité des organismes de loisirs qui reposent beaucoup sur le bénévolat
- La difficulté de recruter de nouveaux bénévoles « compétents »
- L'annulation de certaines activités à cause du manque d'inscriptions
- La difficulté d'atteindre la clientèle jeunesse
- La difficulté de trouver des professeurs et des animateurs pour certaines activités
- Le manque d'études de marché cernant les besoins de la population
- La difficulté de diffuser l'information au sein de la population
- L'étendue du territoire nécessitant souvent de grands déplacements pour avoir accès aux activités de loisirs
- Le manque d'engagement de la population



LETTRES

Il y a quatre maisons d'édition sur le territoire : les Éditions Cajoleries, les Éditions Toi et Moi, les Éditions du Mousquet d'or et les Éditions Feuille-t-on.

Plus d'une quinzaine d'auteurs œuvrent sur le territoire dans des styles littéraires très variés. Il n'y a pas de structure mise en place pour valoriser les auteurs de la région, il leur est donc difficile de se faire connaître ici. Il n'y a pas non plus d'organisation, de programme de formation ou de regroupement littéraire.

Cinq municipalités se sont dotées de bibliothèques publiques propres : St-Nazaire-d'Acton, St-Théodore-d'Acton, Upton, Acton Vale, St-Christine. Roxton Falls et Canton de Roxton partagent quant à eux la même bibliothèque. Le financement des bibliothèques est principalement assuré par leur municipalité, malgré la présence de certains commanditaires (Caisses populaires, etc.). Le financement étant plus difficile étant donné la grandeur des municipalités, les bibliothèques éprouvent souvent de la difficulté à renouveler leurs collections. La Polyvalente Robert-Ouimet possède aussi une grande bibliothèque. Certaines bibliothèques offrent des activités supplémentaires au prêt de livres, comme des animations jeunesse, des conférences et des expositions.

Il existe une papeterie faisant aussi office de petite librairie dans la ville centre. Cependant, le choix est restreint. Certains magasins tiennent quelques livres en inventaire.



FORCES DU SECTEUR « LETTRES »

- La présence de quatre maisons d'édition sur le territoire
- La présence de six bibliothèques publiques sur une possibilité de huit dans la région
- Le nombre d'écrivains dans la région

CONTRAINTE DU SECTEUR « LETTRES »

- Le manque de mise en valeur des œuvres littéraires des écrivains de la région et des œuvres publiées ici
- La surcharge de travail pour certains bénévoles dans les bibliothèques
- La difficulté à recruter de nouveaux bénévoles pour certaines bibliothèques publiques
- Les heures d'ouverture très limitées des bibliothèques publiques
- La difficulté de renouvellement des collections des bibliothèques
- Le manque de promotion des auteurs et des maisons d'édition de la région
- Le manque de ressources financières au chapitre du remplacement des immobilisations
- Le manque de complicité du média écrit



LA POLITIQUE CULTURELLE

LE POSITIONNEMENT CULTUREL DE LA MRC DE LA RÉGION D'ACTION

- La MRC reconnaît l'importance des arts et de la culture.
- La MRC reconnaît être un acteur important dans le développement d'une identité régionale forte et d'un sentiment d'appartenance.
- La MRC reconnaît que les services culturels sont importants en ce qui a trait à la qualité de vie des citoyens.
- La MRC reconnaît que la culture engendre des retombées économiques dans la région.
- La MRC reconnaît le facteur d'attractivité touristique du secteur culturel.
- La MRC reconnaît le rôle des acteurs culturels du milieu en tant qu'ambassadeurs de la vitalité culturelle de la région, du dynamisme régional et du rayonnement de la MRC.
- La MRC, par le biais de son schéma d'aménagement, reconnaît être un acteur central dans la sauvegarde et la mise en valeur de notre patrimoine et reconnaît son importance en tant que témoin de notre passé.
- La MRC reconnaît la culture comme outil important d'intégration sociale et de développement éducatif.
- La MRC est consciente qu'il reste un travail important à faire quant au développement culturel de la région afin de faire connaître, préserver et valoriser notre potentiel culturel et s'engage donc, dans la mesure de ses mandats et de ses moyens, à les soutenir.

PHILOSOPHIE D'INTERVENTION

La culture et le patrimoine sont partie intégrante du sentiment de fierté et d'appartenance régionale en donnant une couleur distinctive à notre territoire.

En ce sens :

- La vie culturelle doit être soutenue par l'action concertée des différents ordres gouvernementaux et municipaux, des citoyens, des créateurs, des organismes culturels et du milieu des affaires;
- Le développement culturel, en tant que levier de développement social, économique et touristique, doit s'inscrire dans une démarche globale de développement régional et d'aménagement harmonieux du territoire;
- Il ne peut y avoir de développement culturel structurant sans concertation du milieu et le développement de partenariats;
- La culture est un facteur d'épanouissement collectif et doit être placée au sein des préoccupations de la MRC d'Acton;
- La vie culturelle est une des pierres d'assise de la qualité de vie des citoyens. En ce sens, elle doit être accessible à tous;
- La vie culturelle est un facteur important du pouvoir d'attraction d'une région et contribue à attirer de nouveaux citoyens et à retenir la population sur le territoire;
- Notre rayonnement culturel passe par le développement, la mise en valeur et la promotion de nos attraits touristiques culturels.



OBJECTIFS

Axes d'interventions	Orientations	Objectifs généraux
1. Définir une identité culturelle afin de développer le sentiment d'appartenance de la population	Documenter et mettre en valeur notre histoire et notre patrimoine et sensibiliser la population à ceux-ci Créer une vitrine culturelle régionale forte	Se doter d'outils d'identification, de protection et de mise en valeur du patrimoine bâti Accroître la sensibilisation des municipalités, des comités consultatifs d'urbanisme et des propriétaires de maisons anciennes à l'importance de la mise en valeur et de la sauvegarde du patrimoine Adapter la réglementation et encadrer davantage la rénovation des bâtiments patrimoniaux Augmenter le soutien aux intervenants qui œuvrent sur le plan de l'histoire Améliorer le soutien à la préservation du patrimoine bâti
	Promouvoir les réalisations de nos artistes, organismes et intervenants culturels déjà en place, faire reconnaître leur notoriété	Promouvoir la notoriété de nos artistes et intervenants culturels Susciter et développer l'intérêt envers les arts et la culture afin d'instaurer une culture de consommation culturelle régionale Améliorer la visibilité de nos produits locaux et la connaissance de la population de la valeur des produits de métiers d'art
	Favoriser l'engagement culturel de la population afin d'assurer la relève artistique et d'ancrer le sentiment d'appartenance	Assurer la diffusion et la promotion de la relève artistique Accroître le nombre de projets de création d'art populaire amateurs Faciliter l'accès à la formation pour les amateurs
2. Encourager la cohésion entre le milieu culturel et la population	Développer les liens entre les intervenants culturels et le milieu scolaire, le monde des affaires et les citoyens Stimuler, valoriser et faciliter la participation des citoyens au développement culturel Développer la concertation, le maillage, les partenariats et la mise en commun entre les intervenants, les organismes et les individus	Accroître les occasions d'échanges entre les intervenants et le milieu Recadrer, reconnaître et revaloriser l'action bénévole Soutenir l'action bénévole Développer le réseautage et augmenter le nombre de partenariats



Axes d'interventions	Orientations	Objectifs généraux
3. Soutenir le rayonnement du milieu culturel	Promouvoir et soutenir nos artistes	Accroître la visibilité et la promotion des intervenants culturels Améliorer et diversifier le soutien aux créateurs
	Préserver et développer les infrastructures, les organismes et les réalisations culturels	Améliorer et diversifier le soutien aux infrastructures, aux organismes, aux intervenants et aux réalisations culturels
	Encourager la diffusion professionnelle sur le territoire	Harmoniser et favoriser un soutien concret au développement culturel dans chacune des municipalités
	Soutenir les bibliothèques publiques	Accroître l'offre de réalisations professionnelles sur le territoire
	Mieux informer les citoyens concernant les événements, les activités, les lieux et les services culturels	Harmoniser et améliorer le soutien offert aux bibliothèques
	Promouvoir, soutenir et développer le tourisme culturel	Améliorer la coordination, la centralisation de l'information et la diffusion commune des différentes activités
	Actualiser et bonifier le financement et le soutien	Améliorer l'accès à des lieux et à des événements de diffusion culturelle Soutenir le développement du tourisme culturel Favoriser l'émergence de nouvelles activités et événements
		Diversifier les sources de financement et de soutien



LE RÔLE DE LA MRC ET DU CLD

La MRC, par rapport à ses huit municipalités, joue un rôle de planification. La *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* attribue à la MRC le mandat d'aménager et de planifier son territoire. Pour ce faire, celle-ci adopte le schéma d'aménagement qui énonce, entre autres, une vision du développement culturel. La culture constitue aussi un des sept champs d'intervention prioritaires régionaux du Pacte rural de la MRC d'Acton.

La MRC se positionne comme partenaire du développement culturel en finançant un Fonds d'initiatives culturelles (FIC) et délègue au CLD les rôles d'offrir un accompagnement professionnel au développement culturel, de développer ce secteur, de structurer l'offre de services en matière de soutien et d'établir les modalités d'accès au FIC qui est géré par le CLD par le biais du Comité d'investissement commun. Le CLD est donc facilitateur, médiateur culturel et architecte du développement culturel de la région.

Dans cette structure, les organismes et les intervenants culturels demeurent libres de leurs choix et des moyens pour parvenir à leurs fins. L'impulsion des projets demeure entre les mains de la population, des intervenants et des organismes culturels. Le CLD est là pour soutenir les intervenants et les organismes dans leurs démarches. La MRC et le CLD ne prennent pas en charge l'offre culturelle, mais veillent à favoriser son développement en collaborant avec les différents promoteurs.



EN CE SENS, VOICI EN QUOI LE MANDAT DU CLD CONSISTE :

- Assurer un rôle de vigie et redistribuer l'information;
- Accueillir et accompagner tout promoteur de projet culturel structurant selon les besoins;
- Servir de lieu de concertation entre les différents intervenants;
- Conseiller, notamment en ce qui a trait aux demandes de subvention, de développement de carrière pour les artistes, etc.;
- Former le Comité culturel permanent, l'animer et le coordonner;
- Rédiger, en collaboration avec le Comité culturel permanent, le plan d'action et en assurer la mise en œuvre;
- Concerter et coordonner les intervenants dans le processus de réflexion qu'est la révision de la Politique culturelle, le plan d'action et les critères d'admissibilité au FIC;
- Encadrer les demandes au FIC.



LA SUITE DES CHOSES : LE PLAN D'ACTION ET LE COMITÉ CULTUREL PERMANENT

Afin que la Politique culturelle se traduise en mesures concrètes, un Comité culturel permanent sera mis sur pied après l'adoption de ladite politique. Voici en quoi consistera le mandat de ce comité :

- Aider le CLD à mettre sur pied le plan d'action de la Politique culturelle;
- Aider le CLD à assurer le suivi de la Politique culturelle et de son plan d'action;
- Consulter et représenter le milieu;
- Animer, mobiliser et faire vivre le milieu culturel, intervenir comme rassembleur des divers intervenants culturels du territoire et assurer un certain leadership culturel;
- Assurer une évaluation des actions et des objectifs de la Politique culturelle afin de collaborer à sa révision avec les années.

Le plan d'action présentera la liste des projets et des activités prioritaires, un calendrier de réalisations, les intervenants concernés ainsi que leurs rôles respectifs, le financement, le soutien organisationnel et les partenariats à mettre sur pied. Cette programmation s'étalera sur trois ans.

“ merci! ”

L'élaboration de la Politique culturelle n'aurait pu se faire sans la participation et l'apport précieux de plusieurs intervenants de notre MRC. Nous tenons donc à les remercier pour leur généreuse contribution, car sans eux, cette politique n'aurait pu voir le jour :

Toute l'équipe du CLD : Mathieu Vigneault, Lucie Marchessault, Marie-Aube Laniel, Danielle Favreau, Isabelle Dauphinais, Aryane Lalumière, Sylvie Desbois, et Louis-Philippe Laplante.

Les membres de la Table culturelle (il est à noter qu'ils ont aussi participé aux comités culturels sectoriels) :

- Richard Blackburn, directeur artistique du Théâtre de la Dame de Cœur
- Dominic Borduas, président des Productions artistiques de la région d'Acton
- Michel Boulay, Société d'histoire de la région d'Acton
- Stéphane Chagnon, directeur des Services culturels et sportifs de la ville d'Acton Vale
- Magalie Duranleau, l'Artisanerie
- Jacinthe Labrecque, artiste peintre
- Lyne Loiselle, coordonnatrice au Regroupement récréatif d'Upton
- Carole Paquette, Les Amis de la culture de Sainte-Christine
- Pierre Paré, Les Amis de la culture de Sainte-Christine
- Ghislaine Petit, directrice de la Polyvalente Robert-Ouimet
- Claudine Poirier, École de musique du presbytère
- Gervais Pomerleau, écrivain
- Jean-Guy Rocheleau, récréologue aux Services culturels et sportifs de la ville d'Acton Vale
- Josée Roy, Les Créations du cœur



Les participants aux différents comités culturels sectoriels :

- Tina-Rose Bastien, artiste peintre
- Sophia Bédard, Bibliothèque d'Acton Vale
- Christiane Benoît, Bibliothèque de la Polyvalente Robert-Ouimet
- Louise-Andrée Biron, Savonnerie artisanale Elfe à bulles
- Jacques Blanchette, Loisirs de Béthanie
- Monique Breton Champagne, Studio art et musique
- Ginette Dagenais, Bibliothèque de Roxton Falls
- Diane Daigneault, Bibliothèque de Saint-Théodore-d'Acton
- Jean-Yves Degranpré, écrivain
- Denise Gazaille, artiste peintre
- Bruno Guilbert, Société d'histoire de la région d'Acton
- Denis Hébert, La Carde à laine
- Rythâ Kesselring, artiste peintre
- Réjean Lavigne, Show de la rentrée
- Daniel Leduc, Atelier Es Arts 1987
- Guylaine Ménard, Musiqu'Arts
- Maryse Pelland, Bibliothèque de Saint-Nazaire-d'Acton
- Yves Proulx, Savonnerie artisanale Elfe à bulles
- Denis Saint-Hilaire, Polyvalente Robert-Ouimet

Nous tenons aussi à remercier les participants à la consultation publique. Enfin, nous tenons à souligner l'apport précieux des partenaires suivants :

- Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
- Le Conseil montérégien de la culture et des communications
- La Fondation Villes et villages d'art et de patrimoine

Un merci tout spécial à Jean-Marie Laplante, Huguette St-Pierre Beaulac, Richard Blackburn, Michel Boulay, Huguette Desmarais, Suzanne Saint-Amour, Orietta Niero, Lorraine Druda, Gaétan Chevanelle, Marie Villeneuve-Lavigueur, Serge Dupont et Joe Hayes (Will James Art Company).

INDEX DES IMAGES

	Bonté divine à la Ferme Champy Crédit photo : Studio GRC		Pont Nicollette à Saint-Théodore-d'Acton - 1947 Bibliothèque et Archives nationales du Québec		Boutique cadeau de la SCARA Archives de la SCARA		La Montagne qui marche Crédit photo : Richard Blackburn		Tina Rose Bastien - Bulles dans l'espace (extrait) Crédit photo : Tina Rose Bastien
	Atelier de créativité avec Jacinthe Labrecque Crédit photo : Martine Gendron		Les Soeurs de la charité à Sainte-Christine - 1922 Bibliothèque et Archives nationales du Québec		Mardis bons spectacles Crédit photo : Martine Gendron		René Charbonneau devant une tête de dinosaure Crédit photo : Richard Blackburn		Salle Laurent Paquin Crédit photo : Éric Lajeunesse
	Gala de la ruralité Crédit photo : Martine Gendron		Louis Campbell Würtele et Isabelle Tracy Hunter Archives de la Société d'histoire de la région d'Acton		Richard Blackburn dans les premières années du Théâtre de la Dame de Coeur Archives du Théâtre de la Dame de Coeur		Muséophonie Crédit photo : Studio GRC		Gilbert Boulay - Relation avec la matière Crédit photo : Marc Chevanelle
	Denise Gazaille - Un court instant (extrait) Crédit photo : Denise Gazaille		Margie Gillis Crédit photo : Michael Slobodian Courtoisie de la Fondation Margie Gillis		Œuvres d'Astrid Brassard, Denise Campillo et Jacinthe Labrecque Crédit photo : Martine Gendron		Animation au CIMBAD Crédit photo : Stephane Michon		Animation au CIMBAD Crédit photo : Stephane Michon
	Théâtre de la Dame de Coeur - Harmonie Crédit photo : Richard Blackburn		Le Cercle musical d'Acton Vale en 1942 Archives de la Société d'histoire de la région d'Acton		La Place Serge Lemoyne Archives de la Société d'histoire de la région d'Acton		Livres de divers auteurs et d'une maison d'éditions de la région d'Acton à la Bibliothèque d'Acton Vale Crédit photo : Martine Gendron		Jacinthe Labrecque Facteur temps (extrait) Crédit photo : Jacinthe Labrecque
	Denise Gazaille - Un moment dans mes pensées (extrait) Crédit photo : Denise Gazaille		Ernest Dufault - A Cow Outfit of My Own Courtoisie de la Will James Art Company		La Place Serge Lemoyne Courtoisie de Nomad Marketing		Tipi des vents Courtoisie de Tipi des vents		École de musique du presbytère d'Upton Crédit photo : Jannick Marois
	Paysage de la MRC d'Acton Crédit photo : Martine Gendron		Ivano le Magicien Crédit photo : Studio Ivano		Roman Zavada à l'École de musique du presbytère Crédit photo : Michel Benoit		Rythâ Kesselring - Abendrot (extrait) Crédit photo : Rythâ Kesselring		Christiane Isabelle en épouvantail parmi les tournesols Courtoisie de la Ferme Champy
	Carte postale de la gare d'Acton Vale Bibliothèque et Archives nationales du Québec		Serge Lemoyne Archives de la Société d'histoire de la région d'Acton		Jean-Paul Saint-Amour à l'époque du Musée Saint-Amour Courtoisie de Suzanne Saint-Amour		Cours de théâtre à la Polyvalente Robert-Ouimet Crédit photo : Éric Lajeunesse		Carte postale du haut fourneau des mines de cuivre d'Acton Vale Bibliothèque et Archives nationales du Québec
	Activités de l'école ménagère d'Upton - Vers 1950. Bibliothèque et Archives nationales du Québec		Décapage des boiseries originales de la gare d'Acton Vale Archives de la Société d'histoire de la région d'Acton		Le camp Masqu'Arcad Archives de Marie Villeneuve-Lavigueur		Carte postale du bureau de poste de Roxton Falls - vers 1906 Bibliothèque et Archives nationales du Québec		
	Carte postale du haut fourneau des mines de cuivre d'Acton Vale Bibliothèque et Archives nationales du Québec								

CRÉDITS

TEXTES

Marie-Aube Laniel,
conseillère en développement
culturel et touristique,
CLD de la région d'Acton

RÉVISION

Lucie Marchessault,
CLD de la région d'Acton

R. Mathieu Vigneault,
CLD de la région d'Acton

Huguette Desmarais,
Société d'histoire de la région
d'Acton (parties historiques)

GRAPHISME

Nomad Marketing.ca

IMPRESSION

Les Impressions Lego

“ Les nouvelles compétences, la confiance, le sentiment d'appartenance ne font qu'accroître l'enthousiasme pour les projets locaux. Les œuvres d'art sont des symboles d'énergie, d'engagement et de réussite : ils rendent les gens fiers de leur milieu de vie.

”

- Voluntary Arts Network, 2005



MRC d'Acton



Culture
et Communications
Québec

 Villes et villages
d'art et de patrimoine